

Exposition Otobong NKANGA

I dreamt of you in colours

au Musée d'Art moderne de Paris

(du 08-09-2025 au 08-12-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente la première exposition monographique de l'artiste Otobong Nkanga dans un musée parisien.

Depuis la fin des années 90, Otobong Nkanga (née à Kano au Nigeria en 1974 et vivant à Anvers en Belgique) aborde dans son travail des thèmes liés à l'écologie, aux relations entre le corps et le territoire, créant des œuvres d'une grande force et d'une grande plasticité.

À partir de son histoire personnelle et de ses recherches témoignant de multiples influences transhistoriques, elle crée des réseaux et des constellations entre êtres humains et paysages, tout en abordant la capacité réparatrice des systèmes naturels et relationnels.

À la suite de ses études à l'université Obafemi Awolowo d'Ife-Ife au Nigeria puis à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et de sa résidence d'artistes de la Rijksakademie d'Amsterdam, l'artiste développe un questionnement sur la notion de l'exploitation du sol tout autant que sur celle du corps dans son rapport à l'espace, à la terre et ses ressources. Elle examine les relations sociales, politiques, historiques, économiques à l'œuvre dans notre lien au territoire, aux matériaux et à la nature et produit dans une pratique pluridisciplinaire (peintures, installations, tapisseries, performances, poésies etc.).

Commissariat :

Odile Burlaux, conservatrice en chef, Musée d'Art Moderne de Paris

À Lausanne Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

Biographie

Née à Kano au Nigeria en 1974 et vivant aujourd'hui à Anvers, en Belgique, Otobong Nkanga s'est formée à l'université Obafemi-Awolowo d'Ife (Ilé-Ife, en yoruba), au Nigeria, puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam.

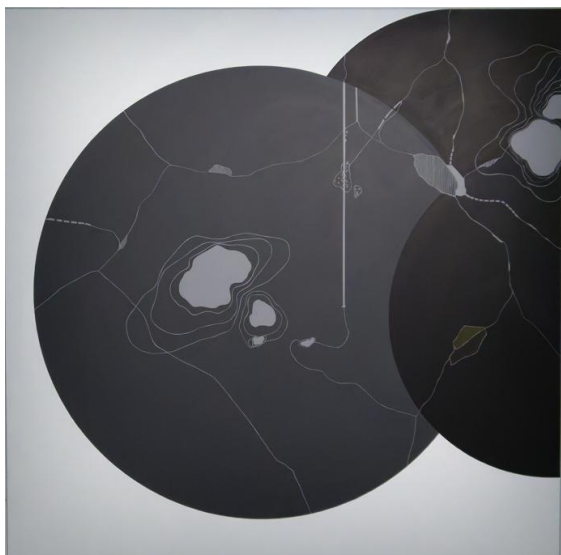
Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, entre autres : Dallas, Nasher Sculpture Center (2025) ; New York, The Museum of Modern Art (2024) ; Valence, Instituto Valenciano de Arte Moderno – Centro Julio González (2023) ; Nashville (TN), Frist Art Museum (2023) ; Bruges, Museum Sint-Janshospitaal (2022) ; Brégence, Kunsthhaus Bregenz (2021–2022) ; Rivoli (Turin), Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea (2021-2022) ; Nice, Villa Arson (2021) ; Høvikodden (Norvège), Henie Onstad Kunstsenter (2020–2021) ; Berlin, Martin-Gropius-Bau (2020) ; Middlesbrough, Middlesbrough Institute of

Modern Art (2020-2021) ; Cape Town, Zeitz Museum of Contemporary Art Africa (2019) ; Saint-Ives, Tate St. Ives (2019) ; Chicago, Museum of Contemporary Art (2018) ; Londres, The Tanks at Tate Modern, Blavatnik Building (2017) ; Essen, Museum Folkwang (2015) ; Schiedam, Stedelijk Museum Schiedam (2015) ; Francfort-sur-le-Main, Portikus (2015) ; Anvers, Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen (2015) ; Paris, Kadist (2015).

Parmi les expositions collectives auxquelles elle a participé, on peut citer les biennales de Lyon (2024), Venise (2019) et Charjah (2019), ainsi que la Documenta 14 (Athènes et Cassel, 2017). Otobong Nkanga a reçu la mention spéciale du jury lors de la 58^e Biennale de Venise (2019). Elle a été la lauréate du Zeitz moCAA Honorary Award for Artistic Excellence (2025), du Nasher Prize for Sculpture (2023), du Peter-Weiss-Preis, Bochum (2019), du prix de la Biennale de Sharjah (2019), du Lise Wilhelmsen Art Award (2019), du prix culturel flamand pour les arts visuels – Ultima (2018), du prix d'Art belge (2017), et du prix Yanghyun, Séoul (2015).

Parcours de l'exposition

Sont rassemblés des installations emblématiques, des séries de photographies, des œuvres récentes, un grand nombre de dessins dont certains datant des premières années de création et jamais exposés jusqu'à aujourd'hui. L'exposition propose une coupe transversale à travers l'œuvre protéiforme d'Otobong Nkanga depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, et trace la généalogie de sujets récurrents (comme l'extraction minière ou les différents usages et valeurs culturelles connectés aux ressources naturelles) mais dont l'actualisation plastique est en constante évolution. À cette occasion, l'artiste réactive certaines œuvres emblématiques en leur agrégeant des éléments nouveaux – réalisés in situ – dans une poétique de l'enchevêtrement, créant ainsi des connexions entre les formes, les matières ou les idées. Les œuvres proviennent de collections publiques françaises et internationales (Castello di Rivoli, à Rivoli, Stedelijk Museum à Amsterdam, Fondation Beyeler à Bâle, Henie Onstad Kunstsenter à Sandvika, M UKA à Anvers, Centre Pompidou à Paris) et de collections particulières ainsi que du studio de l'artiste. L'œuvre majeure *From Where I Stand*, 2015 qui avait été acquise lors du dîner des Amis du musée d'art moderne de Paris en 2022 figurera également dans l'exposition.



Grey Zone, Shaping Memory 2016

Acrylique et peinture sur panneau
Acrylic and paint on board
C-print sur papier photographique
C-print on photographic paper
Collection JMD, Hong Kong

Grey Zone explore des territoires perdus et fragmentés. Les taches circulaires récurrentes dans la pratique de Nkanga sont le symbole d'une amnésie collective, d'une mémoire lacunaire. L'artiste représente ici les traces d'une terre trouée, vulnérable, mais encore habitable.

Shaping Memory dépeint un paysage réalisé à partir d'images collectées dans des magazines qui se rapportent spécifiquement à des lieux extraits des souvenirs d'enfance de l'artiste. Otobong Nkanga fait usage d'images trouvées qui provoquent des sentiments de déjà-vu, les découpant et les assemblant pour créer la nouvelle réalité de sa mémoire, afin de saisir la sensation du paysage mémorisé.



Livelihood

1994

Crayon de couleur, encre et vernis sur papier
Crayon, ink and varnish on paper

Collection particulière
Private collection

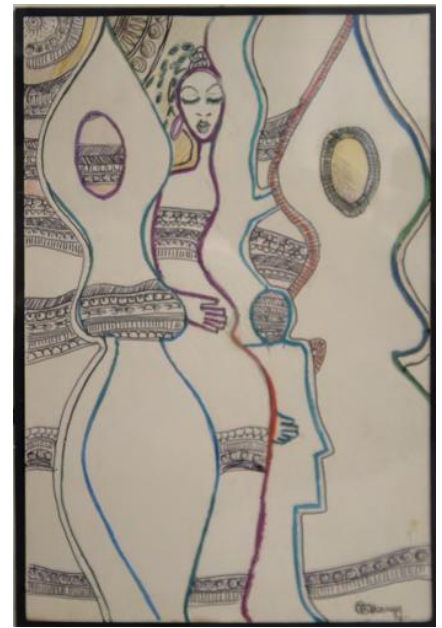


Stitched Dreams

1994

Crayon de couleur, encre, vernis et fils cousus sur papier
Crayon, ink, varnish and stitched threads on paper

Collection Wim van Dongen

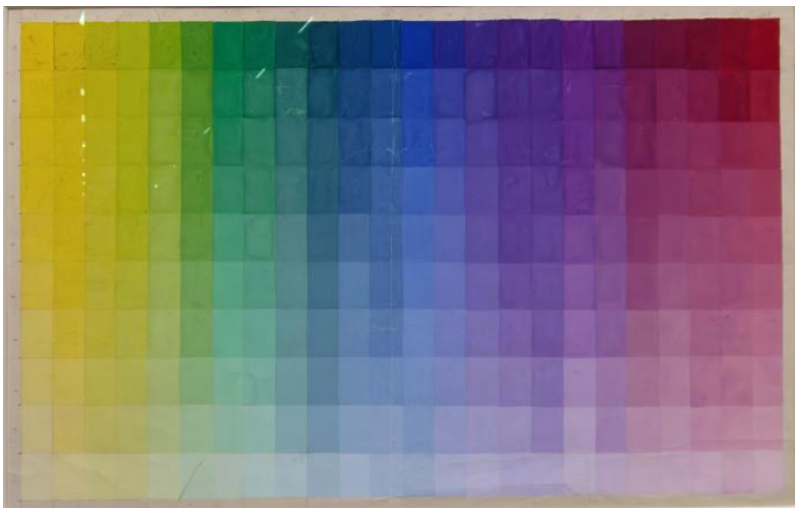


Untitled

1994

Crayon de couleur, crayon à papier et stylo-bille sur papier
Coloured pencil, pencil and ballpoint pen on paper

Collection particulière
Private collection



Colour Study

1992

Gouache sur papier

Gouache on paper

Alors qu'Otobong Nkanga doit faire le choix des études à suivre, sa mère lui raconte un rêve fait à sa naissance : « j'ai rêvé de toi en couleurs ». Elle décide alors de devenir artiste. Au cours de sa formation artistique à l'université Obafemi Awolowo d'Ile-Ife au Nigeria, elle étudie principalement la peinture. *Colour Study* date de cette époque. L'artiste a travaillé pendant près d'un an sur les palettes de couleurs, au niveau tant pratique que théorique (mélanges, significations, place dans la composition). On retrouve l'attention portée dans toute son œuvre, en particulier dans les travaux graphiques et textiles. La référence explicite à la palette est présente dans nombre de dessins, prenant notamment la forme de nuages de points de couleur en haut, dans l'angle droit ou gauche du papier.



Keyhole IV

1997

Keyhole V

1997

Keyhole IX

1997

Keyhole X

1997

Dessin sur céramique
Drawing on ceramic

En 1997, Otobong Nkanga visite la maison et l'atelier de la sculptrice autrichienne et prêtresse yoruba Susanne Wenger (1915-2009) – qui s'était convertie à la religion yoruba et vivait près du célèbre sanctuaire Osun-Osogbo au Nigeria. Nkanga est frappée par une œuvre en métal forgé en forme

de « trou de serrure ». À son retour à Paris, elle s'inspire de cette forme pour dessiner sur des plaques d'argile, et trouve là un moyen d'aborder les tensions sociales et politiques qui agitaient alors le Nigeria. Exposée ici pour la première fois, la série *Keyhole* comprenait au départ dix pièces.



Fattening Room

1999

C-print sur papier photographique monté sur Dibond

C-print on photographic paper, mounted on Dibond

Collection Cécile Bourne-Farrell

S'inspirant de son héritage Ibibio du sud-est du Nigeria, Otobong Nkanga construit sa propre *fattening room* en l'espace d'un mois pendant ses études à l'Atelier Penone, en utilisant la terre du jardin situé devant son atelier à l'École des Beaux-Arts de Paris. L'œuvre comprend une sculpture en terre, une performance et une série de photographies, dont 18 ont été collées pour produire cette image unique. Dans les cultures Efik et Ibibio, la « salle d'engraissement » sert de rite de passage vers la vie de femme, de préparation à la vie conjugale et d'espace de transmission du savoir. Cette œuvre condense les thèmes centraux que l'artiste continuera d'explorer : l'interconnexion entre le corps, le textile, l'architecture et la terre; la convergence des influences culturelles (nigériane, portugaise, espagnole et brésilienne); et les traces matérielles à travers lesquelles des pratiques traditionnelles tout comme l'histoire coloniale restent lisibles.





Blooming Home
2006

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection C. Mallard



Just Waiting for Us to Play
2006

Acrylique, gouache, vernis à ongles et perforations sur papier

Acrylic, gouache, nail polish and perforated holes on paper

Collection C. Mallard

38 with Epiphytens as the Fluids Flows
2006

Acrylique, vernis à ongles et perforations sur papier

Acrylic, nail polish and perforated holes on paper

Collection C. Mallard

Looking Out of the Window I Think of You
2006

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection C. Mallard



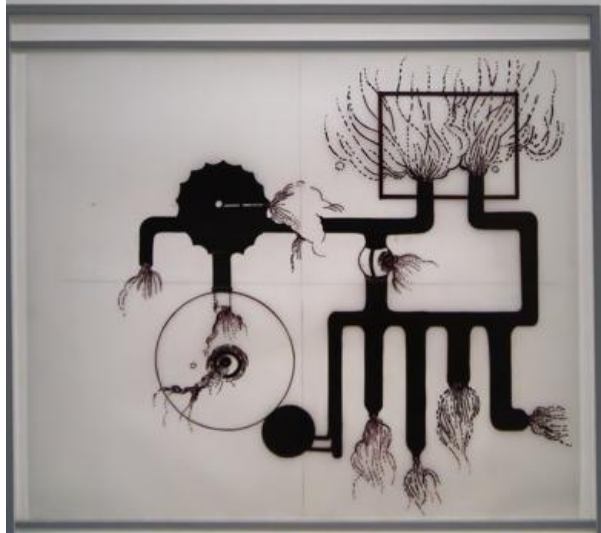
Awaiting Pleasures But It Cut
2002-2003

Encre et aquarelle sur papier, encre sur papier-calque, encre sur Rhodoïd, plaque de céramique, piscine, structure en bois, métal

Ink and watercolour on paper, ink on tracing paper, ink on Rhodoïd, ceramic plate, pool, wooden structure, metal

Collection JMD, Hong Kong

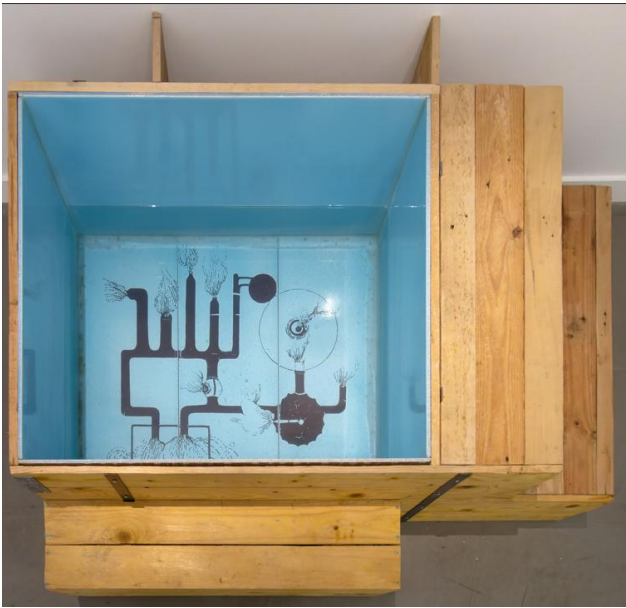
L'architecture joue un rôle central dans la pratique d'Otobong Nkanga. *Awaiting Pleasures But It Cut* fait référence aux formes structurales et architecturales comme métaphores du désir et des aspirations humaines. Nkanga a créé des objets et des espaces de plaisir – un bassin, une station d'exercice, un poste de travail et une station de soins corporels – qu'elle a réalisés et présentés pour la première fois lors de l'exposition *Transferts* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Au cours de la performance, Nkanga a utilisé le bassin pour un bain de pieds. L'œuvre fonctionne comme un carnet de croquis en trois dimensions, offrant un aperçu du processus créatif de l'artiste. À travers le dessin, elle établit des liens entre les objets utilisés dans ses performances – tels que l'aiguille, le poinçon, la corde et l'échelle – et le corps, ses désirs et ses vulnérabilités.



Awaiting Pleasures – On Fragile Grounds I
2003

Pastel à l'huile, acrylique et encre sur papier
Oil pastel, acrylic, and ink on paper

Collection Wim van Dongen



Pleasure Fragments

2002

Céramique, tissu

Ceramics, fabric

En proie à des questions sur son identité, dans un contexte où elle fait l'objet de discriminations raciales et où son nom n'est jamais prononcé correctement, Otobong Nkanga décide de brouiller les pistes sur sa personne en se présentant comme collectionneuse, sous le nom de Jennifer McBright.

Dans le cadre d'une performance à Project Row House, Houston, Nkanga endosse les protège-tibias, jupe et éléments pour la poitrine en céramique, jouant le rôle de la collectionneuse qui les aurait acquis. Par ces déplacements d'identité, l'artiste joue avec les assignations liées à la consonance d'un nom et à la couleur de la peau.





1. Study III (Ife Series) 1997 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	11. Sell Out 2 % 1999 Assemblage et encre sur papier Assemblage and ink on paper Collection Wim van Dongen	20. Stretching 2002 Craie de couleur et graphite sur papier Coloured pencil and graphite on paper Collection Wim van Dongen
2. Momie Water Babe – <i>Places I have been to but</i> <i>that doesn't change you</i> 1995 Assemblage et graphite sur papier Assemblage and graphite on paper Collection Wim van Dongen	12. Study IV (Ife Series) 1997 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	21. Pleasure Fragments I 2002 Lithographie sur papier Lithograph on paper Collection Wim van Dongen
3. Momie Water Babe I 1995 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	13. Hidden Pleasures 2002 Assemblage, craie et graphite sur papier Assemblage, coloured pencil and graphite on paper Collection Wim van Dongen	22. Plug In 2002 Craie de couleur et graphite sur papier Coloured pencil and graphite on paper Collection Wim van Dongen
4. Pleasure Fragments V 2002 Lithographie sur papier Lithograph on paper Collection Wim van Dongen	14. Study II (Ife Series) 1997 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	23. Pleasure Fragments II 2002 Lithographie sur papier Lithograph on paper Collection Wim van Dongen
5. Pleasure Fragments – <i>Sequential Torture</i> 2001 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	15. Pleasure Fragments IV 2002 Lithographie sur papier Lithograph on paper Collection Wim van Dongen	24. The Needle 2003 Feutre et encre sur papier Felt, pencil and ink on paper Collection particulière/Particulare collection
6. Sacred Home 2002 Craie de couleur et graphite sur papier Coloured pencil and graphite on paper Collection Wim van Dongen	16. Pleasure Fragments VI 2002 Lithographie sur papier Lithograph on paper Collection Wim van Dongen	25. Awaiting Pleasures – <i>Cornered</i> 2002 Feutre et encre sur papier Felt, pencil and ink on paper Collection Wim van Dongen
7. Study I (Ife Series) 1997 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	17. Momie Water Babe – <i>Hair and Pussy Pleasures</i> 1995 Assemblage sur papier Assemblage on paper Collection Wim van Dongen	26. Awaiting Pleasures 2002 Feutre et encre sur papier Felt, pencil and ink on paper Collection Wim van Dongen
8. Study for « The Match » 1999 Assemblage et graphite sur papier Assemblage and graphite on paper Collection Wim van Dongen	18. Object Atlas – Making <i>of a Weapon</i> 2011 Marbre sur papier Marble on paper Collection Wim van Dongen	27. Awaiting Pleasures <i>Contraction</i> 2002 Feutre et encre sur papier Felt, pencil and ink on paper Collection Wim van Dongen
9. Momie Water (Hippie Series) 2001 Assemblage et graphite sur papier Assemblage and graphite on paper Collection Wim van Dongen	19. Sell Out 2 % – You are <i>beautiful but you will always</i> <i>be a victim of the system</i> 2000 Assemblage et encre sur papier Assemblage and ink on paper Collection Wim van Dongen	28. Perfect Measures <i>with Blood Stain</i> 2002 Feutre et encre sur papier Felt, pencil and ink on paper Collection Wim van Dongen



Contained Measures of Land – The Operation 2008

Racines d'orange, tillandsias, 5 aiguilles en acier inoxydable de différentes tailles

Orange tree roots, Tillandsia plants, 5 stainless steel needles of various sizes

Collection Sabine Koklenberg

Cette racine d'orange transpercée d'épingles et d'aiguilles géantes matérialise une pratique récurrente chez Otobong Nkanga, qui évoque à la fois la blessure, l'acte de marquer, et la violence humaine envers les territoires, tout en suggérant de possibles transformations. Chaque piqûre/trouée crée une ouverture, à la fois traumatique et féconde. Ce geste peut aussi renvoyer aux pratiques médicales et rituelles, où l'aiguille devient outil symbolique de pouvoir, de soin ou de malédiction sur un objet inanimé.



Social Consequences II : Seize All You Can 2009

Acrylique et adhésifs sur papier

Acrylic and stickers on paper

Collection Wim van Dongen

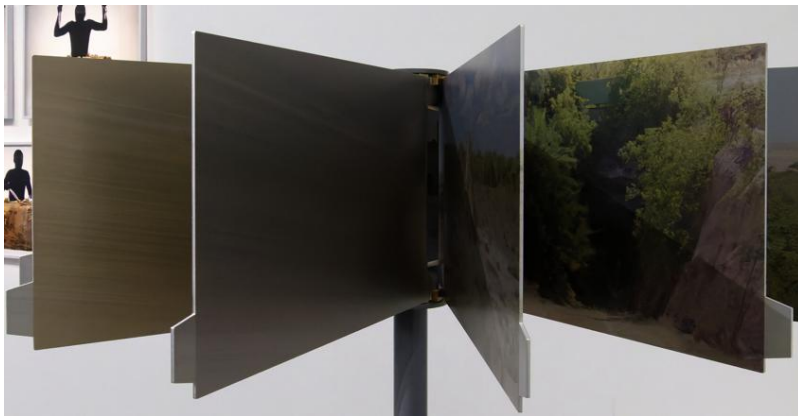


Awaiting Pleasures – The Workstation 2003

Structure en bois, 2 aiguilles, prototypes d'aiguilles, instruments de tissage et de couture, différents types de cordes en coton, fer à repasser, épingles, bols en métal, sculptures sphériques en bois, différents types de fils

Wooden structure, 2 needles, prototypes of needles, instruments for weaving and sewing, various types of cotton ropes, metal iron, pins, metal bowls, wooden spherical sculptures, various types of threads

Sur cette station-laboratoire sont rassemblés des outils, dispositifs mécaniques et éléments d'ingénierie. Les fils à tisser et la bobine de fil font écho à la performance *Sustained Saturation* (2002), où l'artiste, alors en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam, a créé un mur cousu et a relié le corps, la matière et l'espace dans un rituel d'endurance. L'installation devient ici un poste de travail mental et performatif. Dans la vidéo performance *Surgical Hits* (2003), Otobong Nkanga sur une plage cherche à échapper à une aiguille de grande dimension. Cette scène traduit l'intrusion de la douleur dans l'espace du désir et du jeu. L'aiguille revêt une double signification, associant les actions opposées de destruction et de réparation.



***Post II, Namibia Landscape:
Surface Minerals***

2019

Acier revêtu de poudre, laiton, impressions jet d'encre recto verso sur 12 feuilles d'aluminium, vernis acrylique
Powder-coated steel, brass, recto/verso inkjet prints on 12 aluminium sheets, acrylic varnish

La sculpture verticale *Post II*, 2019 poursuit cette exploration à travers une documentation photographique des différentes régions du monde que Nkanga a rencontrées, permettant aux visiteurs de faire défiler les carrousels de couleurs graduelles, en commençant par le vert de la flore et de la faune avant de passer aux gris et aux bruns de la décomposition et de l'abandon (pour revenir, finalement, une fois de plus au vert).



Alterscape: Playground (A, B, C, D, E)

2005

C-print sur papier photographique, monté sur aluminium
C-print on photographic paper, mounted on aluminium



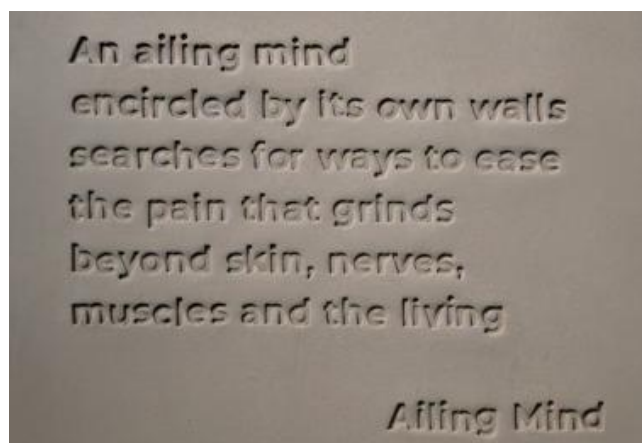
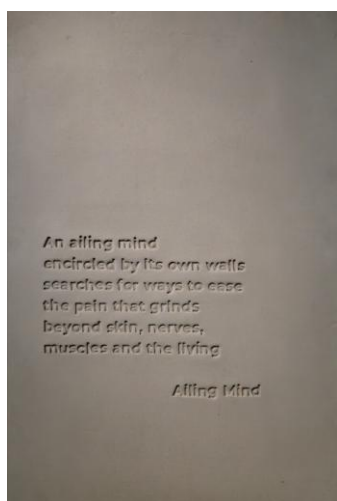
Alterscape Stories: Spilling Waste
2006

C-print sur papier photographique, monté sur aluminium

C-print on photographic paper, mounted on aluminium

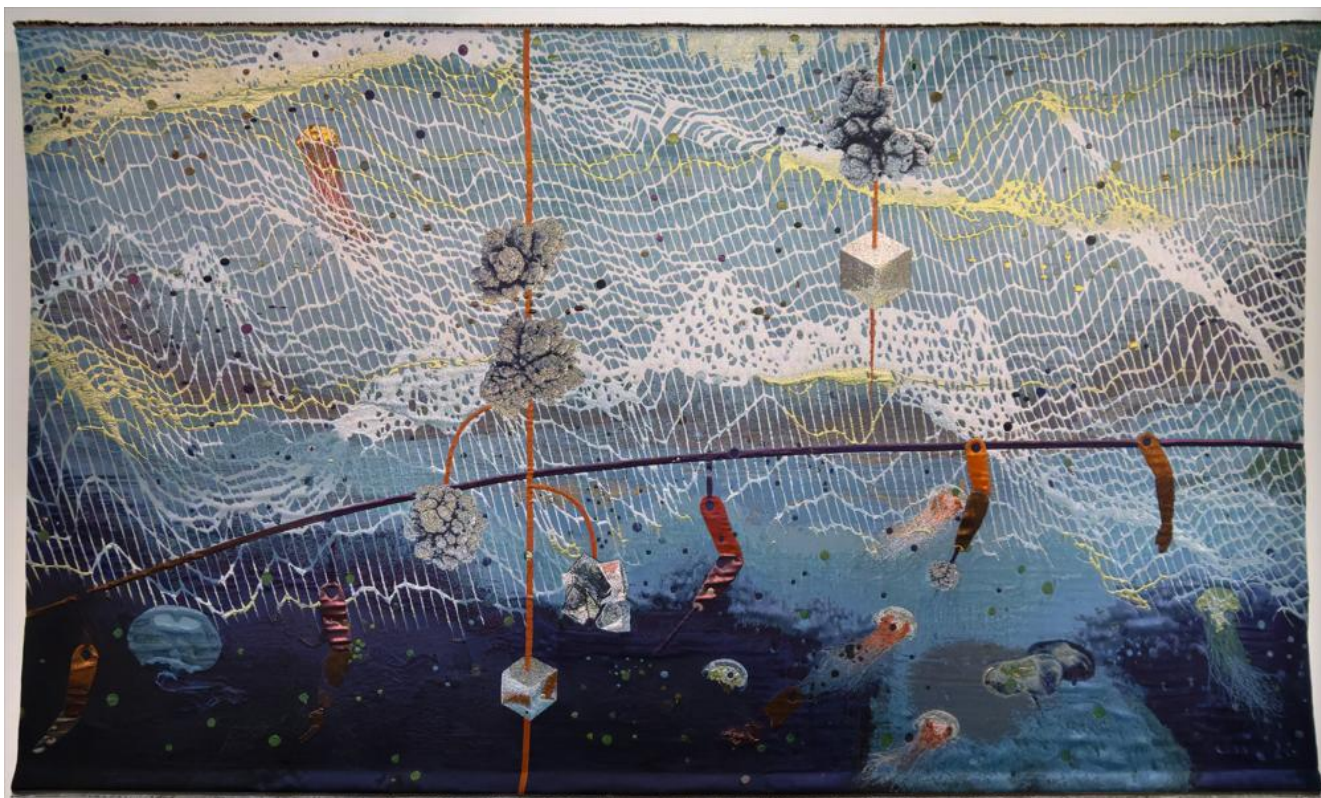
Collection JMD, Hong Kong





à côté de ces grandes œuvres se trouvent des petits tableaux avec quelques lignes.

Voici la traduction pour cette œuvre (je ne l'ai pas fait pour toutes les œuvres) « un esprit malade encerclé par ses propres murs cherche des moyens de soulager la douleur qui s'épuise au-delà de la peau, des nerfs et du vivant esprit malade »



Autre traduction

Looking from a distance
 A landscape appears
 Interwoven with the sunlight
 Fleeting as the twilight
 Serene at midnight
 Only to sink deep into the abyss

Unearthed

regardant de loin un paysage apparaît
 entrelacé avec la lumière du soleil
 fugace alors que le crépuscule serin
 à minuit seulement pour s'enfoncer
 profondément dans l'abîme
 | déterré

2 détails





Traduction du petit tableau

le rocher chuchote à la pierre que tu es une erreur, la pierre martèle, le granuleux envoie des rythmes de construction de terreur, les sables crient vers la traînée de poussière arrêtent l'horreur, le nuage de poussière se mêle au coussin d'air dansant à son rythme avec vigueur.
alors qu'il s'écoule vers le bas

deux détails de l'œuvre avec de vrais pots de fleurs accrochés



En 2020, Nkanga a commencé à travailler avec le TextielLab du TextielMuseum de Tilburg (Pays-Bas) pour créer des tapis inspirés du corps au repos et de son poème *Soft rock, Soft bed*. Leurs formes s'inspirent des structures agrandies des roches et des minéraux : le quartz pour *Leaving Trails in the Distance*, la malachite et l'azurite pour *Lined with Shivers Sprouting from the Rock*, et la pyrargyrite pour *We Come from Fire and Return to Fire*. La laine teintée à la main est tuftée pour donner aux surfaces volume et texture, soulignant ainsi leur tridimensionnalité.

Les tapis sont accompagnés d'éléments sculpturaux : du bois de hêtre avec des cavités sculptées, des récipients en verre rappelant des gousses, des boules et des hexagones en céramique reliés par des cordes tissées à la main. Ensemble, ils révèlent un vaste réseau qui reflète l'imbrication des paysages et des continents. Nkanga imagine les rochers-tapis comme des lieux de douceur, des espaces de réparation et de répit, où les sens sont exacerbés.

L'expérience est enrichie par des éléments olfactifs fabriqués à partir de matériaux organiques tels que des plantes médicinales et des gouttes d'huiles essentielles. Deux sphères en céramique diffusent les voix superposées de l'artiste, fusionnant le chant et le chuchotement dans l'environnement.



Beacon – Resilience

2024

Barre métallique avec base, pièces en céramique, bases en céramique, herbe de grâce, ortie, thym

Metal pole with base, ceramic pieces, ceramic bases, herb-of-grace, nettle, thyme

Courtesy of Lisson Gallery

Renouant avec l'intérêt de ses débuts pour la céramique, Otobong Nkanga commence, en 2023, une série d'œuvres sculpturales intitulée *Beacon* (« Phare »). Semblables à des arbres calcinés, les colonnes abstraites en grès s'élèvent vers le ciel, craquelées et noircies, rappelant la fragilité des écosystèmes. Disposés autour des colonnes, des récipients contiennent des graines séchées – origan, thym et romarin – soulignant la vulnérabilité de la vie végétale et de nos systèmes alimentaires.



Beacon – Prominence

2024

Barre métallique avec base, pièces en céramique, bases en céramique, lavande

Metal pole with base, ceramic pieces, ceramic bases, lavender

Courtesy of Lisson Gallery

Renouant avec l'intérêt de ses débuts pour la céramique, Otobong Nkanga commence, en 2023, une série d'œuvres sculpturales intitulée *Beacon* (« Phare »). Semblables à des arbres calcinés, les colonnes abstraites en grès s'élèvent vers le ciel, craquelées et noircies, rappelant la fragilité des écosystèmes. Disposés autour des colonnes, des récipients contiennent des graines séchées – origan, thym et romarin – soulignant la vulnérabilité de la vie végétale et de nos systèmes alimentaires.



Alterscape Stories: Uprooting the Past

2006

C-print sur papier photographique, monté sur aluminium

C-print on photographic paper, mounted on aluminium

Collection Galerie In Situ – fabienne leclerc, Grand Paris







***Social Consequences V:
The Harvest***
2022

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
Collection Wim Waumans



***Social Consequences V:
Underneath the Shade***
2022

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
The Ekard Collection



Study for « Wetin You Go Do ? » 2015

Acrylique et aquarelle sur papier



Social Consequences I: Segregation – Encroaching Barricade – Entangled – Endangered Species – Rationed Measures – Intertwined

2009

Acrylique et adhésifs sur papier

Social Consequences II: The Overload – Projectiles – Piercing Pressure – Hostage – Waterscape – The Overflow

2009

Acrylique et adhésifs sur papier





Filtered Memories 1977-1981: Teargas 1978, Yaba, Lagos

2009

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection particulière

Private collection

Filtered Memories 1977-1981: Home, 1977, Yaba, Lagos

2009

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection Harm and Floor Haak, Pays-Bas/Netherlands

Filtered Memories 1977-1981: Reduced to Ashes, 1978, Yaba, Lagos

2009

Acrylique et adhésifs sur papier

Acrylic and stickers on paper

Collection P. Burmann, Amsterdam

Filtered Memories 1977-1981: Blackout, 1978, Yaba, Lagos – The Loss in Black Bubbles, 1979-1981, Festac, Lagos-Ikono, Akwa Ibom

2009

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection Harm and Floor Haak, Pays-Bas/Netherlands

Filtered Memories 1987-1996: Working Man, 1990, FPH, Victoria Island, Lagos

2009

Acrylique et adhésifs sur papier

Acrylic and stickers on paper

Collection Pieter & Marieke Sanders

Filtered Memories 1987-1996: First Light Spectacle, 1987, Place du Trocadéro, Paris

2009-2010

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection particulière

Private collection



Recipe for Repairs
2019

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection Wim van Dongen

Spots of Amnesia
2006

Acrylique et laque sur papier

Acrylic and lacquer on paper

Collection Wim van Dongen



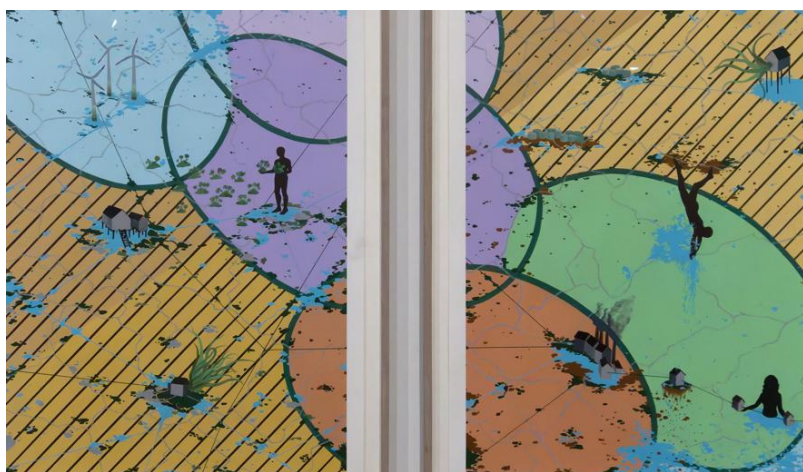
Custodian

2024

Barre métallique avec base, pièces en céramique, bases en céramique, hibiscus

Metal pole with base, ceramic pieces, ceramic bases, hibiscus

Courtesy of Lisson Gallery



Compiled Thoughts Lurking as I Look at You

2008

Acrylique sur papier

Acrylic on paper, diptych/diptych

Collection particulière

Private collection



Countdown

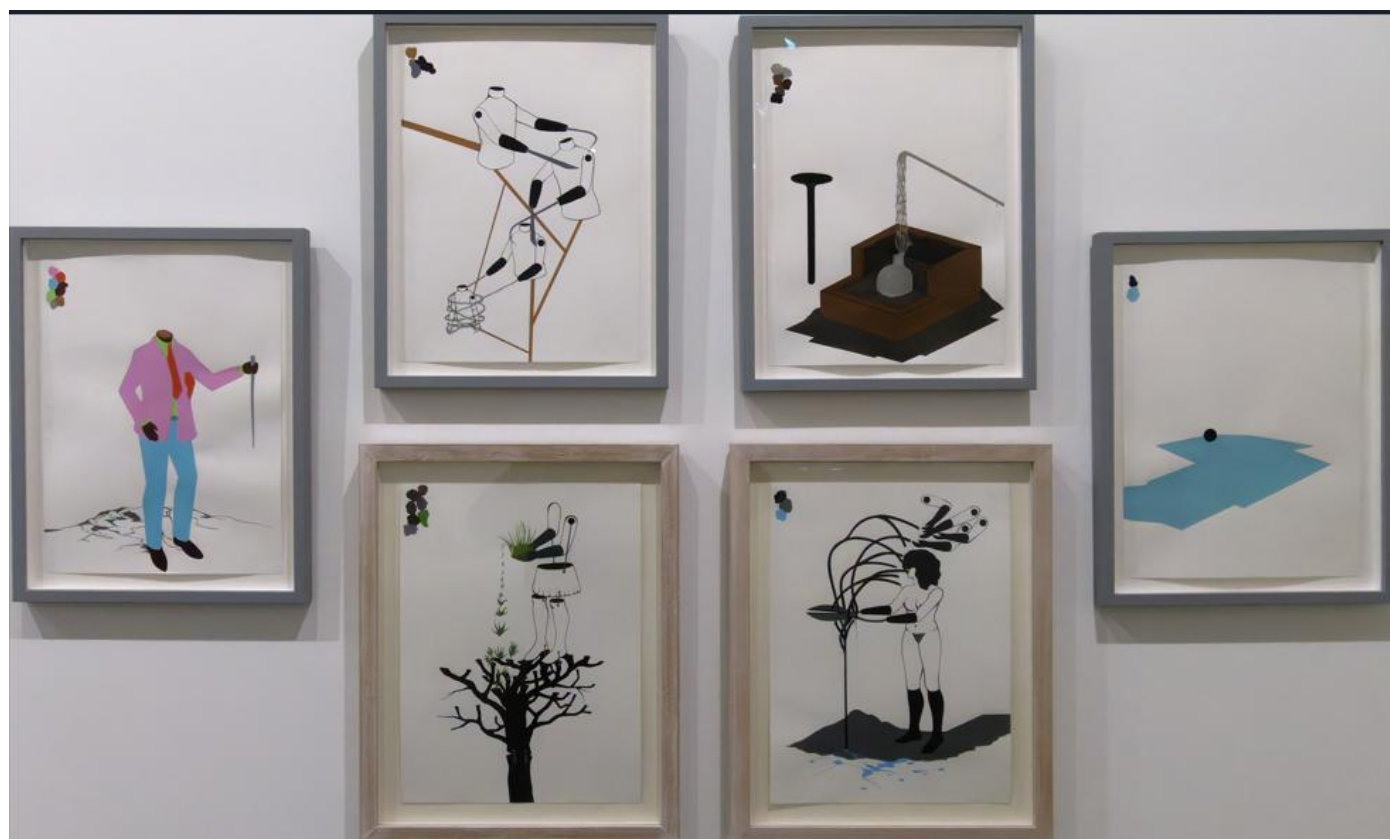
2018

Acrylique sur papier

Enclosure

2019

Acrylique sur papier



1. Pointe-Noire Fragments
– Eight Colours in the Landscape
 2009

Acrylique sur papier
 Acrylic on paper
 Collection particulière
 Private collection

2. Pointe-Noire Fragments
– The Sapeur
 2009

Acrylique sur papier
 Acrylic on paper
 Collection JMD, Hong Kong

3. Pointe-Noire Fragments
– La Pyramide
 2009

Acrylique et adhésifs sur papier
 Acrylic and stickers on paper
 Collection JMD, Hong Kong

4. Pointe-Noire Fragments
– Broken
 2009

Acrylique et adhésifs sur papier
 Acrylic and stickers on paper
 Collection particulière
 Private collection

5. Pointe-Noire Fragments
– The Mould
 2009

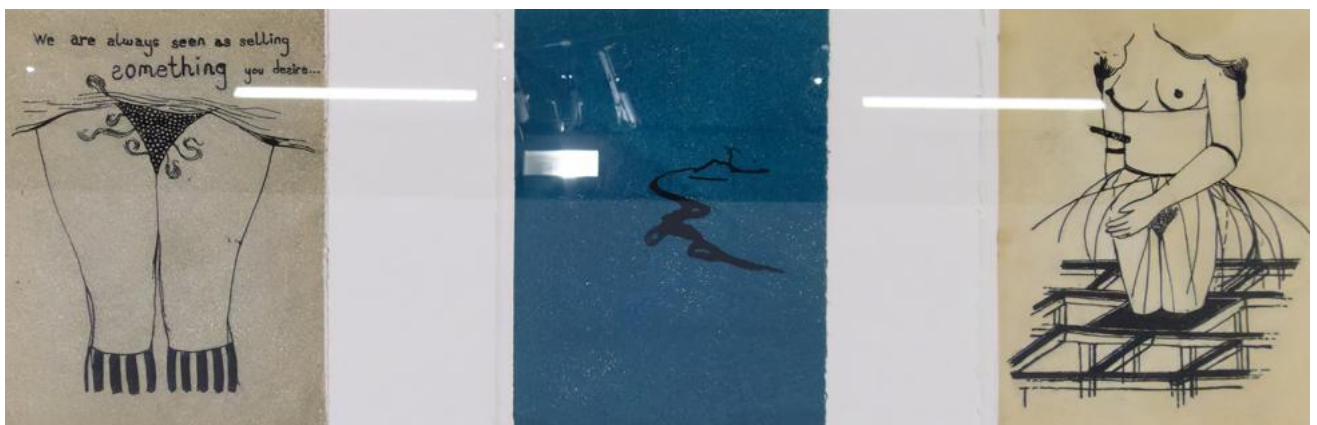
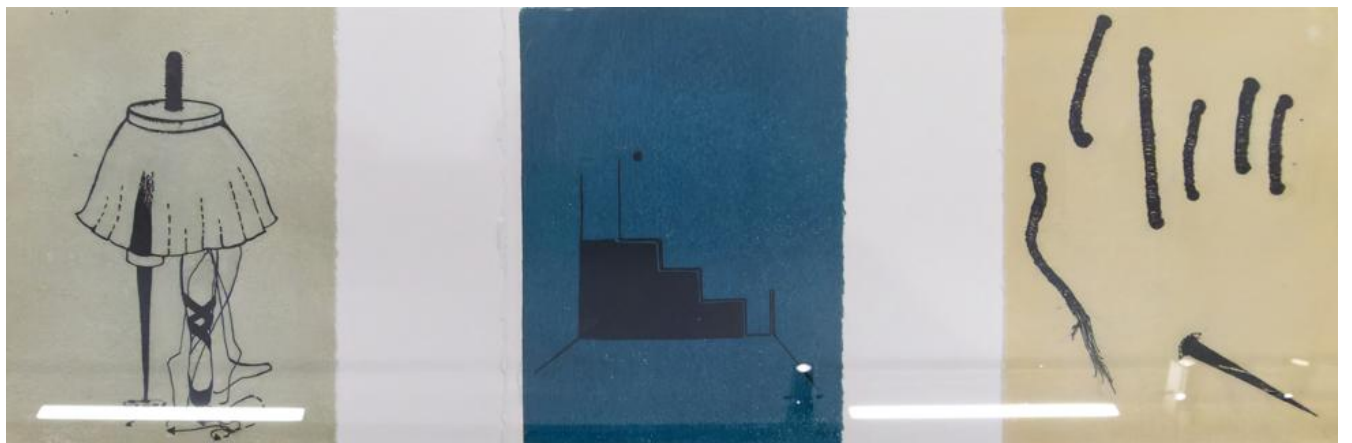
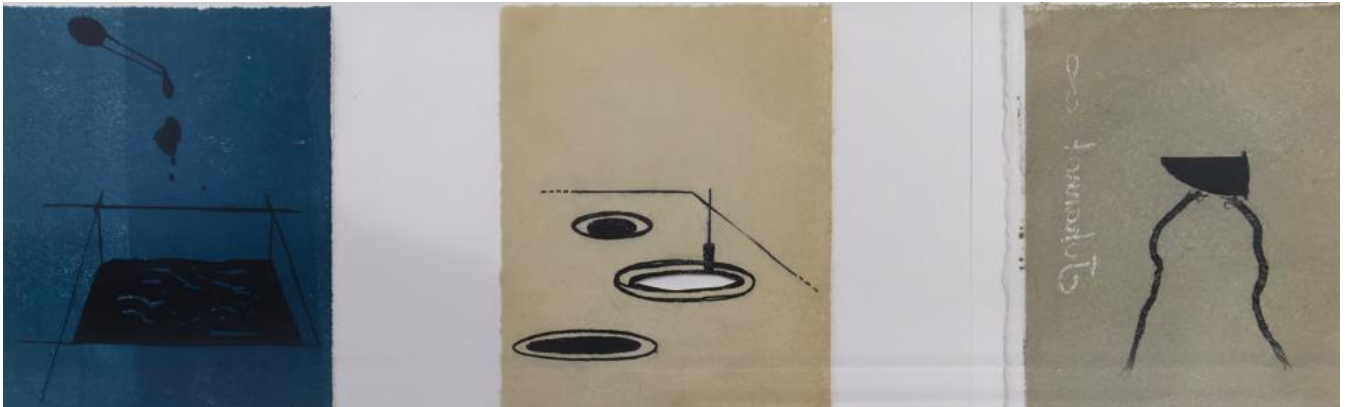
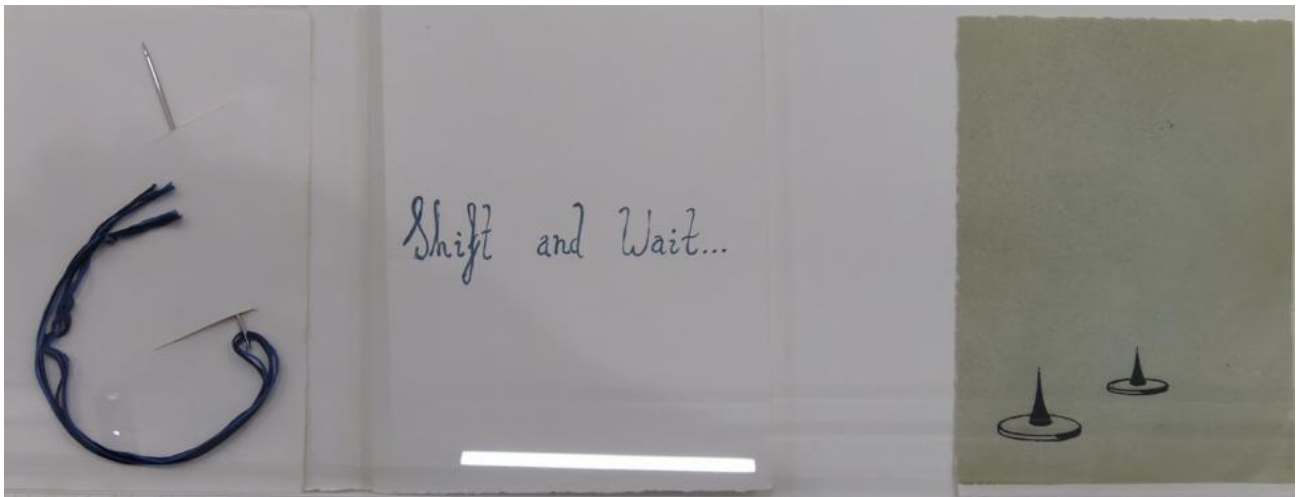
Acrylique sur papier
 Acrylic on paper
 Collection JMD, Hong Kong

6. Pointe-Noire Fragments
– Mother of Greed
 2009

Acrylique et adhésifs sur papier
 Acrylic and stickers on paper
 Collection particulière
 Private collection

7. Pointe-Noire Fragments
– Pointe-Noire
 2009

Acrylique et adhésifs sur papier
 Acrylic and stickers on paper
 Collection JMD, Hong Kong





Shift and Wait

2003

Lithographie sur papier, 16 impressions

Lithograph on paper, 16 prints

Collection Wim van Dongen



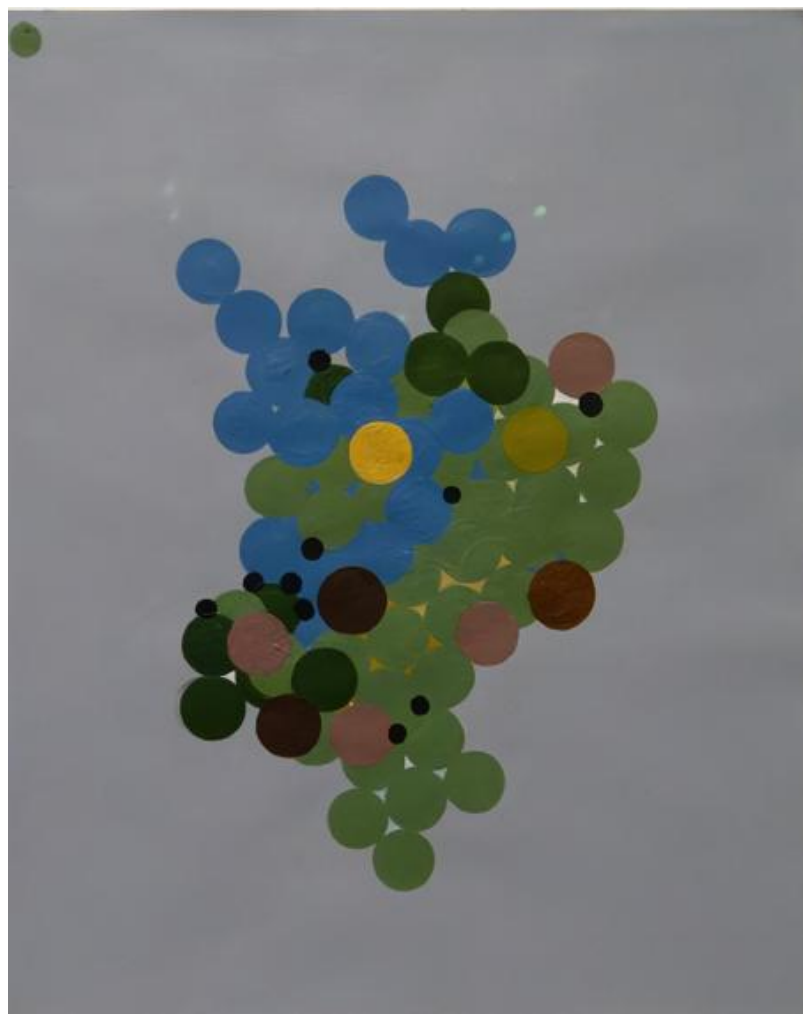
Social Consequences I: Crisis

2009

Acrylique et adhésifs sur papier

Acrylic and stickers on paper

Collection Huisman/Jurriëns



Recipe for Blackstone O8
2017

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Collection Wim van Dongen





Social Consequences IV: The Dreamer
2014

Acrylique sur papier



Social Consequences IV: Avaritia
2014

Acrylique sur papier



In Pursuit of Bling

2014

30 tables (structure métallique), 2 tentures de laine (*La Découverte/ La Transformation*), 9 photographies imprimées sur dalles de calcaire de Galala, 6 dalles de béton stratifié avec minéraux, 4 modules de lévitation de minéraux, 3 textes imprimés sur dalles de calcaire de Galala, moniteurs et vidéos HD monocanal avec son (*In Pursuit of Bling*, 11 min 59 s ; *Reflections on the Raw Green Crown*, 2 min 52 s), table lumineuse avec images d'archives imprimées par jet d'encre sur Plexiglas, micanite, cuivre, malachite et poudre de maquillage

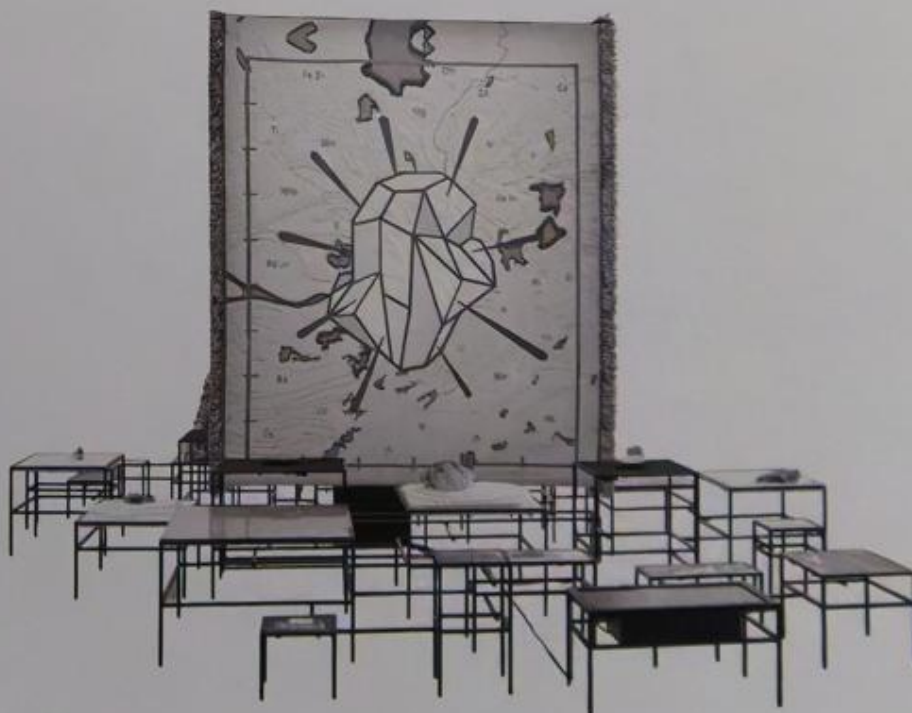
Metal modulated structure of 30 elements, 2 woven fabric pieces (*The Discovery, The Transformation*), 9 photographic prints on Galala limestone slabs, 6 slabs with minerals in layered concrete, 4 levitation modules with minerals (various mica), 3 texts printed on Galala limestone slabs, 2 single-channel hd videos with sound, occasionally on headphones (*In Pursuit of Bling*, 11'59"; *Reflections of the Raw Green Crown*, 2'52"), 1 lightbox with 30 inkjet-printed archival images on Plexiglas, 1 micanite sheet, 1 copper sheet with malachite head piece, 1 compressed makeup powder tray

Acquisition conjointe du Stedelijk Museum Amsterdam et du Stichting Museum Arnhem avec le soutien financier du Mondrian Fund, avec la contribution du legs Pierre Janssen, et de la Rembrandt Association et de son Titus Fund

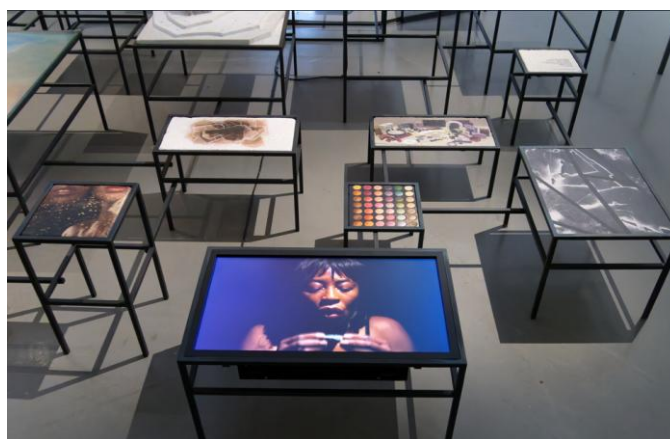
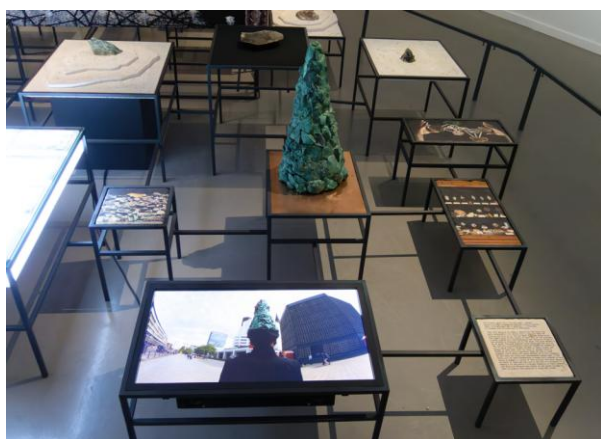
Joint acquisition Stedelijk Museum Amsterdam and Stichting Museum Arnhem with financial support of the Mondrian Fund, with contribution from the Pierre Janssen legacy, and the Rembrandt Association and its Titus Fund

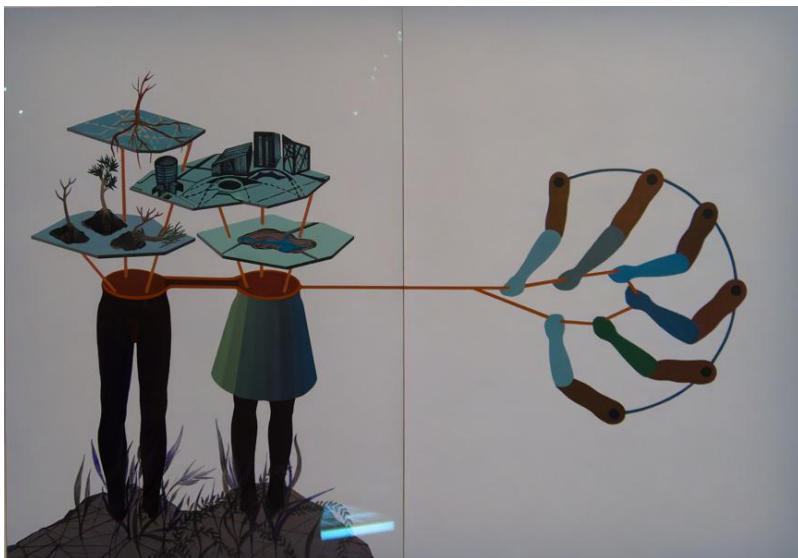
Cette installation composée de deux tapisseries et de tables articulées selon un système modulaire rassemble, entre autres, des minéraux (mica, malachite, cuivre), des vidéos et des photographies. Le tout crée une cartographie des lieux d'extraction de ces minéraux brillants (bling), de leur circulation et de leur transformation sous forme de maquillage, de matériaux isolants ou de composants technologiques. En faisant ainsi apparaître le revers de la « Quête du bling » évoquée par le titre, Otobong Nkanga retrace l'histoire de l'exploitation minière dans ses liens étroits avec l'entreprise coloniale et ses ramifications dans le présent.

This installation, consisting of two tapestries and thirty tables arranged according to a modular system, brings together minerals (mica, malachite, copper), videos and photographs, among other materials. Collectively, they form a cartography of sites where these lustrous minerals are extracted, circulated, and transformed into commodities such as makeup, isolation material, or technological components. By exposing the hidden dimensions of the "pursuit of bling" evoked in the title, Otobong Nkanga retraces the history of mining exploitation in its entanglement with colonial enterprise and its enduring consequences in the present.



© Pierre Antoine





Social Consequences IV: The Takeover
2013

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
Collection Van Valen



From Where I Stand

2015

Impression jet d'encre sur tapis en polyester, plaque circulaire en aluminium avec impression jet d'encre, 3 cônes contenant divers objets

Chromojet print on polyester carpet, 1 large circular aluminium plate with inkjet print, 3 cones with objects

Musée d'Art moderne de Paris. Don de la Société des amis du musée d'Art moderne de Paris

Gift of the Society of Friends of the Musée d'Art moderne de Paris

Le motif graphique et le contour géométrique du tapis sont inspirés de paillettes de mica, un minéral souvent apprécié pour ses qualités de brillance et d'isolation, qui fascine l'artiste depuis son enfance. De minuscules fragments en sont photographiés à l'aide d'un microscope électronique et présentés à une échelle plus grande que le corps humain. La structure cristalline du mica révèle alors ses facettes, cassantes et fracturées – des termes également employés pour décrire les états d'âme. Otobong Nkanga poursuit ici sa recherche sur les minéraux, leur exploitation et leur circulation, par différentes performances sous le titre *Glimmer*.



Glimmer: Fragments

2014

Vidéo, couleur, non sonore

Video, colour, silent, 18 min

Avec une grande sobriété, les pierres se succèdent et tournent sur elles-mêmes, dévoilant sous une lumière intense leurs caractéristiques : malachite, mica, etc. Suspendues sur un fond sombre, elles semblent flotter hors du temps, magnifiées par le faisceau lumineux qui en révèle les aspérités et contours. Chaque pierre devient sujette à contemplation, à réflexion : Otobong Nkanga porte ici l'attention sur la matérialité des ressources naturelles tout en interrogeant notre rapport esthétique aux minerais, entremêlant fascination et extraction.

Post I, Emptied Remains: Things have Fallen

2019

Acier revêtu de poudre, laiton, impressions jet d'encre recto-verso sur 12 feuilles d'aluminium, vernis acrylique

Powder-coated steel, brass, recto/verso inkjet prints on 12 aluminium sheets, acrylic varnish

Présentée comme un point de vue photographique, l'œuvre comporte un dispositif de présentation d'images capturées par l'artiste dans des lieux tels que le Nigeria, la Namibie et des musées de sciences naturelles, notamment le Musée de minéralogie de Strasbourg et le Naturkundemuseum de Berlin. Imprimées sur métal et montées sur un support tournant, les photographies servent d'outil documentaire, décrivant un lieu et le préservant dans la mémoire.





**Pointe-Noire Fragments –
Stories from the Dead Tree
2009**

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
Collection particulière
Private collection

**Pointe-Noire Fragments – Crisis II
2009**

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
Collection particulière
Private collection

**Pointe-Noire Fragments – Black Home
2009**

Acrylique sur papier
Acrylic on paper
Collection particulière
Private collection

**Pointe-Noire Fragments – Black Gold Fever
2009**

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper
Collection particulière
Private collection

Lors de sa résidence au Centre culturel français du Congo à Pointe-Noire (République du Congo) en 2009, Otobong Nkanga réalise une série de quinze dessins. Elle y explore les vestiges industriels et le sol de la ville, en illustrant les empreintes sociales et mémorielles de l'extraction pétrolière. Ces dessins s'apparentent à une cartographie de l'histoire de Pointe-Noire, mêlant des paysages désassemblés, des membres disloqués aux côtés d'éléments industriels en lien avec la géographie locale.



Backstage

2015

Divers objets et matériaux
pour performances

Various objects and material
for performance

Backstage rassemble une sélection de divers matériaux et minerais de la collection de Nkanga. Cette accumulation d'éléments bruts ou semi-transformés met en scène des matériaux porteurs de récits, traces d'une chaîne de production où se croisent exploitation, extraction et artisanat. Le titre suggère ce qui est habituellement tenu hors du regard : la part cachée du travail et les ressources invisibles. De plus, ces matériaux servent à activer les performances de l'artiste, notamment *From Where I Stand*, au cours de laquelle elle manipule, agence ou incarne ces éléments pour explorer les liens entre corps, territoire et mémoire.



Social Consequences II: Choices We Make

2009

Acrylique et adhésifs sur papier

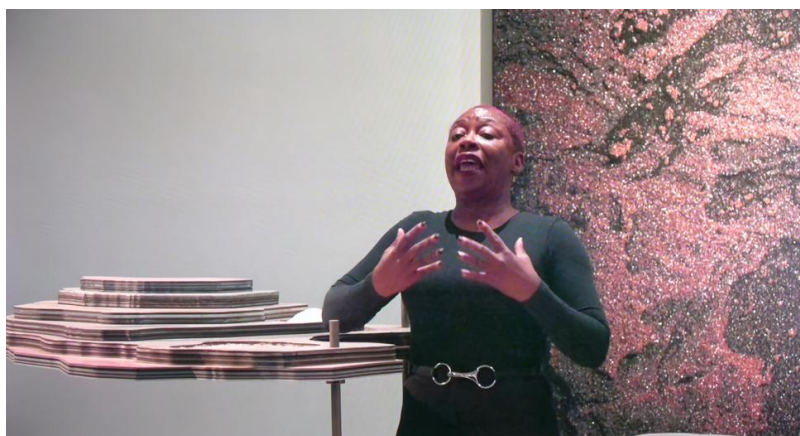


Earthing

2021

Acrylique et adhésifs sur papier
Acrylic and stickers on paper

Collection Harm and Floor Haak,
Pays-Bas/Netherlands



***Solid Maneuvers,* performance d'Ootobong Nkanga**

2025

Vidéo, couleur, sonore, 5 min

Video, colour, sound, 5'

Courtesy of the artist

Dans cette performance, Ootobong Nkanga active une série de gestes mécaniques, répétitifs et bruyants, empruntant aux registres du travail industriel et de l'extraction. Manipulant des matériaux bruts, tout en proférant des cris, des souffles et des récits fragmentés, l'artiste met en scène la manière dont les êtres humains, par leurs mouvements, façonnent la nature et marquent les paysages. Entre chorégraphie et rituel, *Solid Maneuvers* traduit la tension entre effort physique, mémoire collective et violence des gestes productifs.

<https://www.youtube.com/watch?v=QS4NR9KLu1I>



Solid Maneuvers

2015

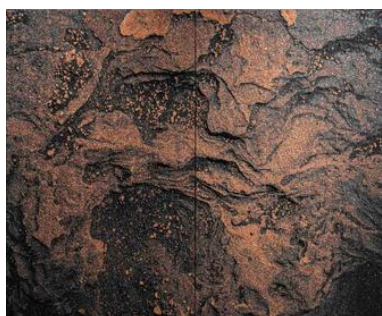
Métaux divers, plaques Forex, acrylique, goudron, sel, maquillage, vermiculite

Various metals, Forex plates, acrylic, tar, salt, make-up, vermiculite

Collection JMD, Hong Kong

Otobong Nkanga élabore les sculptures de *Solid Maneuvers* après avoir visité l'ancien centre minier de Tsumeb, en Namibie, connu sous le nom de « Green Hill », qui depuis 1875 a vu la terre irrémédiablement transformée et meurtrie par les processus d'extraction des ressources naturelles. Traduction poétique de la topographie inversée et excavée de Green Hill, *Solid Maneuvers*, qui contient du sel, du maquillage, des sables minéraux lourds et du cuivre, rappelle de manière poignante les implications écologiques de l'accumulation capitaliste.

Au cours de la performance du même titre, l'artiste, debout au milieu des éléments sculpturaux, met en évidence combien les machines utilisées pour exploiter ces paysages s'inspirent des gestes physiques du corps humain, soulignant ainsi l'épuisement conjoint du corps et de la terre.



Steel to Rust – Meltdown

2016

Textile tissé (lin, polyester, laine mérinos, viscose, caoutchouc Verdi, fil réfléchissant) montés sur cadre aluminium

Woven textile (linen, polyester, merino wool, viscose, rubber Verdi, reflective yarn) mounted on aluminium frames



Infinite Yield

2015

Textile tissé (mohair, laine mérinos, coton biologique, polyester, viscose)

Woven textile (mohair, merino wool, organic cotton, polyester, viscose)

M HKA, Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen/Anvers

La tapisserie *Infinite Yield*, conçue à partir de dessins et retravaillée à grande échelle, explore notre relation aux ressources naturelles et à leur exploitation dans une économie mondialisée. L'œuvre met l'accent sur les liens entre le paysage, les personnes et le travail, tout en nous invitant à reconsidérer l'impact environnemental et les défis sociaux à relever. Au centre, un corps émergeant dans un paysage en forme d'entonnoir tient des fragments de terre, une image puissante qui relie l'exploitation et la dépossession, et symbolise un écosystème vidé de sa substance.

Otobong Nkanga's tapestry *Infinite Yield*, developed from her original drawings and reworked on a large scale, reflects on our relationship to the earth's natural resources and exploitation in a globalized economy. The work emphasizes the connections between landscape, people, and labour, while also inviting viewers to reconsider the environmental impact and how social challenges might be addressed. At its centre, an emerging body in a funnel-shaped landscape holds fragments of soil, a powerful image that links exploitation and dispossession, and stands as a symbol of a hollowed ecosystem.



The Leftovers

2017

Textile tissé (viscose, mohair, polyester, coton biologique, lin, acrylique)

Woven textile (viscose, mohair, polyester, organic cotton, linen, acrylic)

Collection JMD, Hong Kong



Revelations

2020

Textile tissé (coton, viscose, lin, arnica, techno, Elirex, polyester, Sidero), impressions jet d'encre sur 18 plaques Forex découpées au laser

Woven textile (cotton, viscose, linen, arnica, techno, Elirex, polyester, Sidero), inkjet prints on 18 laser-cut Forex plates

Henie Onstad Collection, Henie Onstad Kunstsenter, HØvikodden. Gift from Lise Wilhelmsen Fond

Le thème de l'oubli et de la perte est une préoccupation récurrente dans l'œuvre d'Otobong Nkanga. Dans cette tapisserie, un personnage se tient devant un paysage rocheux et hostile, contrastant avec la partie supérieure de la composition, où un flux d'images et de pièces de monnaies jaillit de sa tête sous forme de bulles. Ici, Nkanga évoque les souvenirs de divers paysages et moments, illustrant comment ces expériences restent gravées de manière indélébile dans la mémoire.



The Apparatus

2015

Acrylique et pâte à modeler acrylique sur papier
Acrylic and acrylic modelling paste on paper

Collection Wim van Dongen



The Weight of Scars

2015

Textiles tissés (viscose, mohair, polyester, coton biologique, lin, acrylique), impressions jet d'encre pigmentaire sur 10 plaques Forex découpées au laser, aimants

Woven textile (viscose, mohair, polyester, organic cotton, linen, acryl), inkjet prints on 10 laser cut Forex plates, magnets

Centre Pompidou, Paris.

Don du Groupe d'acquisition pour l'art contemporain de la Société des Amis du musée national d'Art moderne, 2016

Dans cette œuvre textile en quatre panneaux, composée de dix images photographiques aimantées sur la tapisserie, Otabong Nkanga explore les paysages meurtris, la question de la reconstruction et le poids des héritages coloniaux et extractivistes. Les photographies circulaires documentent les vestiges de divers sites miniers abandonnés de Namibie : sol fissuré, béton négligé, pipelines et vide clôturé. S'appuyant sur l'effet des images sur notre perception du monde, l'artiste établit une cartographie historique des activités industrielles et de leurs conséquences aussi bien géologiques qu'humaines.



Silent Anchor VII

2024

Corde, verre, céramique, métal peint par pulvérisation, huile de lavande

Rope, glass, ceramic, spray painted metal, lavender oil

Courtesy of Lisson Gallery

Depuis plusieurs années, Otabong Nkanga crée et fait usage de cordes dans ses installations. Réalisées selon des techniques ancestrales telles que le torsadage et le tressage, les cordes évoquent aussi bien les cheveux que les cordages utilisés pour la navigation. Au même titre que les lignes qui traversent les dessins de l'artiste, les cordes signalent elles aussi la question du lien, du réseau, de l'interconnexion. Dans les contenants en verre soufflé, l'artiste dépose des herbes et des huiles, tels la lavande (antioxydant, anti-anxiété), la camomille (anti-inflammatoire, apaisant), ou le millepertuis (antibactérien, antidépresseur). L'assemblage des cordes et de ces récipients représente ainsi des systèmes circulatoires de matériaux récoltés, échangés et ingérés – à la fois au niveau individuel et à un niveau plus global.



Soft Offerings

2022

Bois sculpté, plantes, terre, graines, cordes, huile, eau, encens

Otobong Nkanga crée cette œuvre pour la Biennale de Busan (Corée du Sud) en 2022. Ressemblant à un autel ambulant, elle a été portée en plein air par deux interprètes qui se déplaçaient à l'unisson, chacun soutenant une extrémité de la pièce de bois sur son épaule. Cet acte constituait un rite d'offrande au paysage et créait un souvenir commun pour les participants et les spectateurs. Par le biais de chansons, de poèmes et d'offrandes (fleurs coupées), la performance rend hommage à toutes les formes de vie non humaine – pierre, vent, fourmis, oiseaux, eau, plantes – et met l'accent sur l'interconnexion entre les humains et le monde naturel.



We Could Be Allies

2017-2025

Métal, impression jet d'encre de poèmes sur tissu en coton, corde en coton, fil à plomb, peinture acrylique sur contreplaqué, vis de carrosserie en acier, dessin mural, acrylique
Metal, poems ink-jet printed on cotton cloth, cotton rope, plumb, acrylic paint on plywood, steel coach screws, acrylic wall drawing

I could graft myself to you
Blend to look like you
Hide underneath each layer

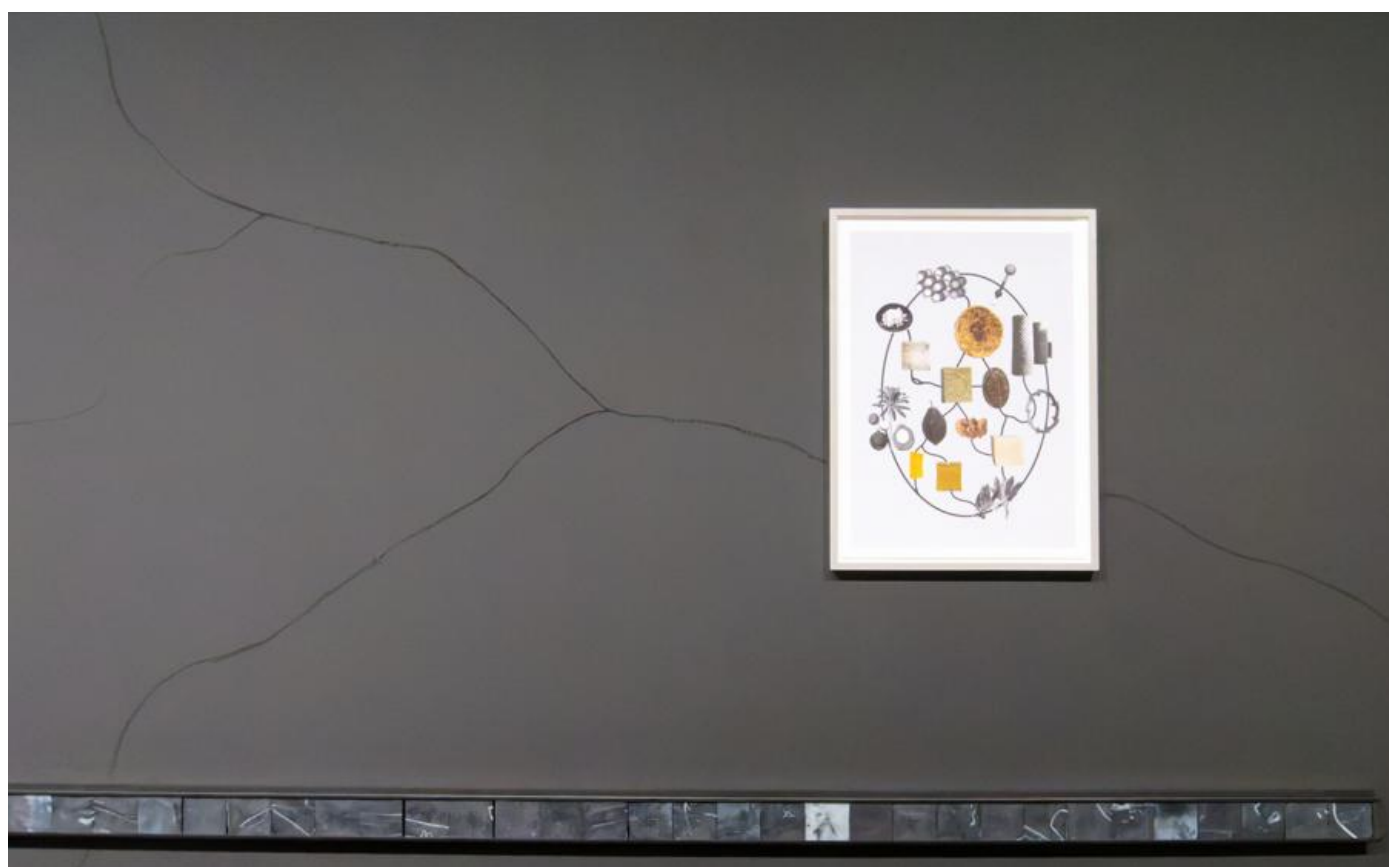
If we share our fears
Exchange our fluids
Quietly seal the deal
We could be allies
Against all odds

I can poison your roots
Suffocate your lungs
I will leave you hollow
So I can thrive without you

If I connect to you
If I am consumed by you
If I crumble with you
Then what do we call us ?
What can we become ?



Carved to flow 0S Salt Rock (2017 – 2025)



***Carved to Flow – Preliminary Recipe
for a Support System***

2016-2017

Dessin numérique, collage et acrylique sur papier
Digital drawing, collage, and acrylic on paper

CARVED TO FLOW

Le projet *Carved to Flow* englobe une structure de soutien enracinée dans l'art et la sphère sociale. Il se déroule en trois phases. La première phase, le Laboratoire, a pris la forme d'un workshop mené à Athènes lors de la documenta 14 en 2017. Dix prototypes de savon ont été créés, dont le savon O8 Blackstone – un savon saponifié à froid composé d'eau, de charbon, de soude et de sept beurres et huiles de Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest. Ce processus de fabrication et la fusion en un objet des matières premières, convoquent le mouvement des marchandises, des corps, des géographies, des traditions et des récits.

La deuxième phase, *Entrepôt et Distribution*, a eu lieu lors de la documenta 14 à Cassel. Elle a consisté en une performance de 100 jours impliquant la vente du savon O8 Blackstone, entremêlée de conversations avec le public.

La troisième phase, *Germination*, réfléchit aux écologies locales à travers des événements tels que des expositions, des ateliers et temps d'échange. Elle a donné lieu à la mise en place de la Fondation Carved to Flow par Otobong Nkanga à Akwa Ibom, au Nigeria, à la création avec Maya Tounta du centre d'art Akwa Ibom à Athènes et au lancement du podcast Iko avec Sandrine Honliasso. En 2025, l'introduction de deux nouveaux savons, O8 Salt Rock et O8 Red Bond composés de matériaux du nord du Texas, aux États-Unis, soutien l'économie alternative générée par Carved to flow, une économie de savoir, de matériaux, de relations et de géographies.



Carved to Flow 2017

Tablier et accroches, divers matériaux pour performance



Carved to Flow: Timeline 2017-2025

Chronologie imprimée sur papier, photographies



Art in Farming/Art en agriculture **2025**

Interview et video par/Interview and video by Amaize Ojeikere
Avec/with Otobong Nkanga

Video 25'35"

Courtesy of the artist